

> PROGRAMME SAISON 2015-2016

LES AMIS DU MUSÉE DE VALENCE



les amis
du musée
de valence

Musée de Valence
arts et archéologie



Chères Amies, chers Amis

Cette année 2014-2015 fut une année bénéfique pour notre association qui compte désormais plus de 460 adhérents qui peuvent profiter de nombreux avantages et entre autres gratuité de l'entrée au musée et visites guidées des expositions temporaires.

(il y eut à chaque exposition 180 adhérents qui purent les visiter)

Le musée présentera cet été une exposition temporaire dont le titre est

« COLLECTIONS D'ARTISTE » : dessins, gravures... de Fragonard à Picasso.

L'exposition d'hiver portera sur l'œuvre d'Alexandre Séon, peintre symboliste.

À cette occasion, les Amis du musée proposeront des conférences sur A. Séon et le symbolisme.

Les Amis du musée ont pu réaliser deux acquisitions pour le Musée à la demande d'Hélène Moulin, conservateur :

— Une soupière d'Etienne Noël qui complète la collection de poterie locale

— Deux dessins d'Etienne Martin qui s'ajoutent aux œuvres de cet artiste déjà bien représenté dans les collections du musée.

Nous espérons que les propositions de conférences, de sorties et de voyages contenues dans cette plaquette vous permettront de passer une bonne année avec nous.

Faites découvrir gratuitement notre association à une personne non adhérente...

(un bulletin de parrainage est joint à la nouvelle carte d'adhérent).

Nous vous donnons rendez-vous dès la rentrée avec deux rencontres au programme :

— le 5 septembre 2015 pour le forum des associations

— le 29 septembre 2015 pour l'Assemblée Générale.

Cette A.G. sera précédée d'une conférence de David Jumeau-Lafond, commissaire de l'exposition sur Alexandre Séon.

La conférence et l'A.G. se dérouleront salle Haroun Tazieff et seront suivies du pot de l'amitié.

Nous espérons vous retrouver plus nombreux pour la saison 2015-2016.

L'équipe des Amis du Musée

C. Breul, présidente, et Y. Bérenger, M. Bos, A. Brunel, M-H. Collette, P. Heuman, F.Laÿ, M. Layes-Cadet, A. Martin, J-P. Olu, A. Soubeyrand, A-M. Velotti , A-M. Villata



BUTS DE NOTRE ASSOCIATION

- Diffuser une culture artistique et archéologique autour du musée de Valence.
- Accroître le rayonnement du musée sur la ville, la région et au-delà.
- Faire œuvre de mécénat pour le musée.
- Créer des liens amicaux entre nos adhérents.



Rendez-vous dès la rentrée

LE 29 SEPTEMBRE 2015 ASSEMBLÉE GÉNÉRALE... A 17 H

Cette A.G. sera précédée d'une conférence et sera suivie du pot de l'amitié.

Nous vous espérons nombreux et souhaitons vous retrouver après un été très agréable

Conférence à 14 h 30

ALEXANDRE SEON, «LA BEAUTÉ IDÉALE»

Par David Jumeau-Lafond, historien de l'art, commissaire de l'exposition Alexandre Séon.

Artiste important du mouvement symboliste, Alexandre Séon fut le meilleur élève de Puvis de Chavannes et l'ami de Seurat. Partisan d'un art idéaliste, il participa aux fameux Salons de la Rose-Croix de l'étonnant « Sâr » Péladan. Pendant trente-cinq ans, il poursuivit sans relâche un idéal plastique dont ses purs dessins et ses peintures légendaires témoignent. Artiste, mais aussi partisan de l'action sociale et amoureux de l'île de Bréhat, Séon dédia toute sa vie à la « Beauté ».

(Tarifs voir p. 16)

Possibilité de prendre son adhésion 2015/2016



"Lamentation d'Orphée" (1896)
Alexandre Séon



Dates des cycles de conférences

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31
SEPT.	M	M	J	V	S	D	L	M	M	J	V	S	D	L	M	M	J	V	S	D	L	M	M	J	V	S	D	L	M	M	
OCT.	J	V	S	D	L	M	M	J	V	S	D	L	M	M	J	V	S	D	L	M	M	J	V	S	D	L	M	M	J	V	S
NOV.	D	L	M	M	J	V	S	D	L	M	M	J	V	S	D	L	M	M	J	V	S	D	L	M	M	J	V	S	D	S	L
DÉC.	M	M	J	V	S	D	L	M	M	J	V	S	D	L	M	M	J	V	S	D	L	M	M	J	V	S	D	L	M	M	J
JAN.	V	S	D	L	M	M	J	V	S	D	L	M	M	J	V	S	D	L	M	M	J	V	S	D	L	M	M	J	V	S	D
FÉV.	L	M	M	J	V	S	D	L	M	M	J	V	S	D	L	M	M	J	V	S	D	L	M	M	J	V	S	D	L		
MARS	M	M	J	V	S	D	L	M	M	J	V	S	D	L	M	M	J	V	S	D	L	M	M	J	V	S	D	L	M	M	J
AVR.	V	S	D	L	M	M	J	V	S	D	L	M	M	J	V	S	D	L	M	M	J	V	S	D	L	M	M	J	V	S	
MAI	D	L	M	M	J	V	S	D	L	M	M	J	V	S	D	L	M	M	J	V	S	D	L	M	M	J	V	S	D	I	M
Cycles																															
L'art aborigène																															
L'art au féminin																															
La peinture flamande et hollandaise																															
La bande dessinée																															
Regard sur le symbolisme en Europe																															
La peinture moderne																															
...																															



Programme des conférences

- L'art aborigène
- L'art au féminin
- La peinture flamande et hollandaise
- La bande dessinée
- Regard sur le symbolisme en Europe
- La peinture moderne
- ...

Voyages et visites*

- Oct-nov. Paris...
- 3 nov. 2015 : Grotte Chauvet
- Automne : Biennale de Lyon...
- 26 jan. 2016 : Musée des confluences
- Aix en Provence...
- Printemps : Amsterdam...
- Sept 2016 : Région de Cologne...

*Les dates et les sorties peuvent changer en fonction de l'actualité et des possibilités.
Un programme plus détaillé sera disponible en septembre 2015
Renseignez-vous en septembre à la permanence de l'association (voir p. 3)

*Les voyages et sorties sont réservés aux adhérents. L'association se réserve le droit d'annulation lorsque le nombre d'inscrits est insuffisant. Elle s'engage dans ce cas à rembourser les versements déjà effectués. L'annulation d'une inscription à un voyage ne donnera lieu à un remboursement que si elle intervient au minimum un mois avant le départ et suivant le contrat d'assurance. Pour les voyages d'une journée, l'annulation devra intervenir une semaine avant la date fixée.

CONFÉRENCES

Le mardi de 14 h 30 à 16 h, salle Haroun Tazieff, 10 rue Farnerie

CYCLE
L'ART ABORIGENE

Par Stéphane Jacob, directeur de la galerie Arts d'Australie, co-auteur de l'ouvrage «La peinture aborigène». Nouvelles Editions Scala, 2012.

60 000 ans de culture continue... un territoire grand comme l'Europe... C'est à un voyage extraordinaire, au cœur de l'Australie, à la rencontre des peuples aborigènes que vous convie Stéphane Jacob. Vous plongerez dans les légendes merveilleuses du Temps du Rêve – ce temps de la Création du Monde pour les Aborigènes – qui ont fixé les lois des sociétés aborigènes et sont encore aujourd'hui la source d'inspiration majeure de toute œuvre.

Les changements culturels qui se sont accélérés depuis l'arrivée des colons occidentaux à la fin du XVIII^e siècle ont permis l'élosion de ce que l'on appelle aujourd'hui le dernier grand mouvement artistique du XX^e siècle. Stéphane Jacob retracera les moments forts de cet art qui fascinait André Breton et dont les œuvres accrochées sur les cimaises des plus grands musées continuent de nous fasciner.

> 05 jan. 2016

L'Australie et la culture aborigène

> 12 jan. 2016

Peintures pariétales, peintures sur écorce & sculptures

> 19 jan. 2016

Peintures sur toile



Détail "Sandhills"
(2009)
Dorothy Napangardi
© Art d'Australie
Stéphane Jacob



Cycle de 3 conférences : 10€ (autres tarifs voir p. 16)

> Le mercredi de 14 h 30 à 16 h, salle Haroun Tazieff, 10 rue Farnerie

> Le mercredi de 14 h 30 à 16 h, salle Haroun Tazieff, 10 rue Farnerie

CYCLE

L'ART AU FEMININ :

LES FEMMES ARTISTES DU XVIII^e SIECLE AU MILIEU DU XX^e SIECLE.

par Gilles Genty, historien d'art et commissaire d'exposition.

> 10 fév. 2016

L'invention d'une liberté nouvelle de Camille Claudel à Marie Laurencin

Sources d'un mythe et d'une inépuisable littérature, la passion destructrice que Camille Claudel noue avec Rodin, comme sa folie progressive, ont sans doute occulté sa production artistique ; elle est celle qui invente des gestes audacieux, renouvelle des iconographies trop codifiées, et offre parfois sans le savoir des solutions inattendues à son maître et amant. Marie Laurencin poursuit quant à elle, dans l'entourage de Guillaume Apollinaire, une activité plus traditionnelle de peintre. Elle invente un chemin très personnel menant à l'art moderne. Amie de Jean Cocteau, Romaine Brooks sera de son côté la portraitiste du versant décadentiste des années 20.

> 14 oct. 2015

Les artistes peintres en Europe au XVIII^e siècle

Lorsque l'on aborde le sujet des artistes femmes, l'on pense immédiatement au XX^e siècle, censé voir leur incontestable épanouissement. La réalité fut toute autre ; leur rôle et leur activité furent en réalité remarquables dès la fin du XVIII^e siècle, notamment grâce aux mécénats princiers et royaux. Les artistes femmes occupent souvent des positions majeures dans l'histoire de l'art. Leur maîtrise technique est souvent stupéfiante ; Rosalba Carriera conquiert l'Europe avec ses pastels, et sa renommée égale celle de Chardin ou de Liotard, tandis que les portraits d'Elizabeth Vigée-Lebrun sont très prisés pour leur intensité psychologique. Bientôt des écoles réservées aux femmes fleurissent dans toute l'Europe.

> 09 mars 2016

Fauvisme et expressionnisme S. Delaunay, G. Münter, M. Werefkin

Le rôle des artistes femmes au XX^e siècle est sans cesse croissant et le dialogue avec leurs confrères masculins souvent à l'origine des grandes révolutions esthétiques ; la part de Sonia Delaunay dans les inventions formelles de son mari est capitale et ses illustrations de livres, ses maquettes de robes, ses aménagements de boutiques, ses décors pour le théâtre, seront les laboratoires des motifs qui couvriront par la suite les toiles de Robert Delaunay. La même dynamique se retrouve dans le groupe de Murnau comprenant notamment, autour de Kandinsky, Gabriele Münter et Mariane von Werefkin ; loin d'accompagner les inventions des premiers pas de l'Expressionnisme allemand, elles prennent une part active aux discussions et réalisent des œuvres souvent radicales.

> 4 nov. 2015

Le romantisme au féminin de Louis XVIII à Napoléon III

Passé l'épisode de la Révolution Française vis-à-vis de laquelle Mme Vigée-Lebrun est très critique (celle-ci a en effet détruit les anciens réseaux de collectionneurs), l'essor des femmes artistes se poursuit. L'ancien mécénat royal est bientôt relayé par l'émergence de nouvelles couches sociales ; après Félicie de Fauveau au service de la duchesse de Berry, de Marie d'Orléans qui éclot dans le cercle de son père Louis-Philippe, la Princesse Mathilde est une des grandes figures de l'Empire de Napoléon III. Dans les années 1830-1860, des artistes femmes se spécialisent dans la peinture de miniature, les portraits sur ivoire, la peinture sur porcelaine, etc., et sont parfois recrutées par les manufactures les plus prestigieuses.

> 23 mars 2016

Les peintres et décoratrices russes entre art décoratif et abstraction (1920-1940)

Les artistes femmes à la construction d'une société nouvelle en Russie à partir de 1917 ont un rôle des plus novateurs ; comprenant que le message révolutionnaire doit investir les rues, elles créent des affiches, des costumes pour la vie quotidienne, imaginent des décors de théâtre (en poursuivant l'œuvre de Gontcharova), mais aussi de nouveaux intérieurs pour les ouvriers. Les nouveaux médias ne sont pas pour autant oubliés ; Alexandra Exter travaillera pour le cinéma de propagande, notamment avec Aélita (1924), et réalisera pour les décors du film des architectures résolument modernes, entre cubisme et futurisme. Pendant les années de plomb, émigrées dans les grandes capitales européennes, elles formuleront une vision nouvelle du néo-impressionnisme (Maria Marevna), du cubisme (Vera Rockline), ou feront de magnifiques livres illustrés (Natalie Parain).

> 09 déc. 2015

Les femmes peintres impressionnistes

1/Affirmation d'une sensibilité, de Éva Gonzales à Berthe Morisot

De manière presque paradoxale, c'est au sein de la génération des artistes impressionnistes que les artistes femmes auront le plus de difficultés à affirmer leur singularité ; si Éva Gonzalès est l'élève et l'amie, souvent intime, d'Édouard Manet, ce dernier se montrera bien moins disposé à l'égard de Berthe Morisot, qui épouse son frère Eugène. Il faudra tout l'appui bienveillant de Gustave Caillebotte et de Renoir, toute l'amitié de Stéphane Mallarmé avec lequel elle entretient une correspondance passionnante, pour que Berthe puisse en effet exposer dans les manifestations du groupe des impressionnistes.

> 13 jan. 2016

Les femmes peintres impressionnistes

2/Le temps de la maturité de Marie Cassatt à Madeleine Lemaire, dans le cercle de Marcel Proust

Avec Mary Cassatt, la peinture féminine impressionniste s'internationalise ; originaire de Pennsylvanie, elle suscitera l'intérêt des plus grands collectionneurs américains. Elle est aussi une femme qui revendique une liberté de ton, militante pour le droit de vote des femmes. La seconde génération des femmes peintres impressionnistes voit aussi l'émergence des cénotaphes artistiques et littéraires, dont Misia Natanson, sans être artiste elle-même, sera deux décennies plus tard l'héritière. Le salon de Madeleine Lemaire est à la fois artistique et mondain, et ce n'est pas un hasard si Marcel Proust s'en inspire pour certains personnages de sa Recherche du temps perdu, notamment celui de Mme Verdurin.

Jour d'été (1879)
Berthe Morisot
©National Gallery London



CYCLE

LA PEINTURE FLAMANDE ET HOLLANDAISE

> 03 fév. 2016

Rubens peintre et avocat de la contre-réforme

Par Catherine Le Goff, guide conférencière

Né à Siegen en 1577, Anvers l'accueille en 1587 après la mort de son père. C'est avec ostentation qu'il est baptisé dans l'Église catholique par la volonté de sa mère. Son apprentissage de peintre auprès de l'humaniste Otto van Veen le prépare à sa découverte de l'Italie, une Italie sûre de son Église sortie vivifiée des épreuves de sa lutte contre la Réforme. Rubens, fort de ses convictions, assimile le pouvoir pédagogique de l'image renouvelée par la Contre-Réforme et obtient de grandes et flatteuses commandes quand il doit rentrer précipitamment à Anvers. La force de persuasion des archidiucs le convainc de rester à la cour ducale à la grande satisfaction de Rome qui voit en lui le plus sûr agent de propagation de son enseignement. Comment Rubens diffuse-t-il les images renouvelées de l'Église catholique... ?

> 07 oct. 2015

Des Etats de Bourgogne au siècle d'or hollandais : naissance des Pays-Bas

Par Claire Grebille, conférencière des musées nationaux

En quatre générations, de Philippe le Hardi à Charles le Téméraire, le duché de Bourgogne s'étend par héritage ou conquête de Dijon à la Zélande pour devenir une des premières puissances d'Europe. Philippe II ne sut pas conserver l'intégralité de l'héritage bourguignon de son père, Charles Quint. En 1648, à la suite d'une guerre de quatre-vingts ans, les Pays-Bas accèdent définitivement à leur indépendance et deviennent, sous le nom de Provinces-Unies, une des plus anciennes démocraties d'Europe, prélude à un âge d'or économique et culturel.

> 02 mars 2016

Le dernier Rembrandt

Par Blaise Ducos, conservateur Département des Peintures Musée du Louvre

L'idée suivant laquelle les dernières années de la carrière d'un artiste peuvent être le moment le plus fécond de celle-ci a été développée au sujet de quelques génies : Titien, par exemple, ou encore Michel-Ange et Goya. Dans le cas de Rembrandt, cette notion d'une vieillesse génialement créative s'applique-t-elle ? A quoi donc reconnaît-on une œuvre tardive de Rembrandt ? Et sont-ce les œuvres seules qui sont en cause, ou bien aussi les circonstances (la concurrence des autres peintres sur le marché) ? ...

> 18 nov. 2015

Van Eyck et les primitifs flamands, une révolution naturaliste en peinture

Par Claire Grebille, conférencière des musées nationaux

Élaborée dans l'entourage des Van Dyck, la technique de la peinture à l'huile accompagna un bouleversement complet de la représentation du monde, par le rendu des matières et la précision optique de la représentation du monde. Petrus Christus, Roger Van Der Weyden et Hans Memling, magnifiaèrent, chacun à leur manière l'héritage du grand maître, se détectant dans la subtilité des jeux de lumière et de textures, tirant le maximum d'effet de la modulation des glacis, rendu possible par l'usage de cette technique révolutionnaire.

> 30 mars 2016

Les sous entendus du paysage hollandais

Par Catherine Le Goff, guide conférencière

Combien de fois le visiteur épousé traverse-t-il les salles de peinture hollandaise sans accorder un regard à ces paysages qui, suspendus aux cimaises, désespèrent d'accrocher enfin un regard ? S'ils pouvaient parler, nous diraient-ils plus que ce que le peintre a traduit d'une réalité tangible, mais que le mémoire collective a oublié ? Tenter de mieux saisir ce que cachent ces canaux à l'infini, ces paysages calmes offrant aux vaches et chèvres une éternité à brouter, des pêcheurs qui partent ou reviennent, des ruines qui se lamentent sous un ciel couvert et menaçant : nostalgie d'une Arcadie perdue ou traduction d'une économie qui s'affole, d'une histoire qui s'écrit dans le sang, ce sont les mystères du paysage hollandais.

> 02 déc. 2015

La scène de genre hollandaise, l'intimité transfigurée

Par Claire Grebille, conférencière des musées nationaux

Grâce à leur suprématie commerciale sur les mers du monde, les Hollandais connurent une prospérité économique inégalée, au XVII^e siècle. Cet « embarras des richesses » fut merveilleusement illustré dans les scènes de genre, reflet satirique, poétique ou contemplatif d'une aisance hors norme dans l'Europe baroque. Des bruyantes scènes d'auberge de Jan Stern, au silence méditatif de Vermeer, les peintres hollandais nous font pénétrer dans l'intimité d'une société, à l'origine de la modernité de l'Occident.

> 27 jan. 2016

La symbolique des légumes dans la nature morte septentrionale

Par Catherine Le Goff, guide conférencière

Si l'on parle abondamment de la nature morte, de ses fleurs et de ses fruits, les légumes semblent être les grands oubliés de la représentation. Ils participent à ces descriptions qui parviennent à rendre éternel l'instant éphémère de l'épanouissement. La force de l'attraction des natures mortes nous met d'instinct face à une ambiguïté : pour être si attachantes, ces représentations sont-elles simplement un reflet de la réalité, ou ne sont-elles pas davantage une interrogation existentielle ?

La déposition (1602)
Pierre Paul Rubens
© Galleria Borghese, Rome,
Italy



CYCLE

LA BANDE DESSINÉE

... Quel est donc cet art réprouvé qui dérange tout le monde ? Peut-être n'est-ce pas un art, après tout, quoique ses fidèles et ses techniciens n'arrivent pas à une définition satisfaisante, plaçant la bande dessinée dans des rapports définis avec l'art traditionnel. Certains diront qu'il ne s'agit pas purement d'un art puisqu'il dépend en partie de son contenu verbal, et pourrait bien être ainsi une sorte de littérature. Mais est-ce vraiment une littérature alors qu'il renonce souvent à toute expression verbale, utilisant seulement le geste, l'expression, le mouvement ? Ressort-il du drame ? Dans ce cas, quelle place accorder à ses valeurs formelles, à la représentation et à l'abstraction, à ses caractères artistiques et esthétiques, à son imagerie, à sa calligraphie ? Ceux-là ne relèvent pas du théâtre. Et pourtant, dans tout cela, nous pouvons trouver le comique et le tragique, l'aventureux et le romantique, le prosaïque et le poétique. La bande dessinée est tout et rien de cela. Elle est contradictoire et paradoxe, chose qui ne finit pas et change de définition, patrie du conformisme et rebelle. Examinez bien cet art...

Burne Hogarth (1911-1996)

Extrait de la préface du catalogue de l'exposition «Bande dessinée et figuration narrative» musée des Art Décoratifs - Paris -1967

> 19 nov. 2015

Historique et esthétique de la bande dessinée franco-belge

Par Joaquim Fernandez, libraire, spécialiste de la BD

En offrant un panorama des pionniers de la bande dessinée aux créations plus contemporaines, cette intervention mettra en évidence les codes qui ont forgé un genre longtemps considéré comme mineur, mais dont la portée aujourd'hui dépassé les cercles de bédéphiles. Cette intervention pourra fournir ainsi les clés pour mieux appréhender ce phénomène culturel qu'est le Neuvième art !

> 03 déc. 2015

Découverte de la bande dessinée japonaise et américaine

Par Joaquim Fernandez, libraire, spécialiste de la BD

Si elle souffre encore des clichés de récits violents ou de romance fleur bleue, la bande dessinée japonaise est l'héritage d'un patrimoine culturel amorcé depuis plusieurs siècles qui a développé des codes graphiques et narratifs singuliers, et dont l'influence déborde largement l'archipel nippon pour marquer la bande dessinée mondiale. Il conviendra d'aborder l'origine de la bande dessinée japonaise, ses codes, ses maîtres et d'insister sur la richesse et la diversité de thèmes qu'elle aborde.

La seconde partie de l'intervention dressera quant à elle un panorama de la bande dessinée américaine, du comics à l'émergence du roman graphique.

> 14 jan. 2016

Le scénario en Bande Dessinée... ou l'Art de l'Invisible

Par Laurent Galandon, auteur et scénariste

Comme toute pratique artistique, la Bande dessinée présente ses spécificités dont l'étape du scénario n'est pas la moindre. Si, au commencement, il y a une histoire, elle devra s'adapter au média qui l'accueille et profiter de ses contraintes et ses richesses. Et rares sont les formes narratives qui font autant appel à la souplesse de l'esprit humain.

> 04 fév. 2016

Narration figurative...

Par Fabien Lacaf, illustrateur de BD

Ou comment raconter une histoire en images sur divers supports tels que la Bande dessinée et le storyboard de cinéma. J'aurai le plaisir de vous proposer le cheminement (illustré de nombreuses illustrations sur écran) qui va de l'écriture du scénario au travail graphique final, en passant par la recherche documentaire, le découpage technique, la mise en page et le respect de certaines règles incontournables telles que le sens de lecture. Je ferai un point sur les liens qui unissent ces deux arts et ce qui les diffèrent, BD et cinéma ont été créés en même temps vers 1896, et leurs histoires se complètent et s'enrichissent depuis un siècle !

> 10 mars 2016

De Spirou au Décalogue : 35 ans d'aventures éditoriales

Par Frank Giroud, scénariste

De l'âge d'or de la bande dessinée à l'ère du numérique et de la surproduction, Frank Giroud a vécu les différentes révolutions du Neuvième Art. Scénariste dans la presse enfantine à l'époque où elle était encore florissante, puis initiateur avec Cothias et Bourgeon de la BD historique adulte, pionnier de la fiction politique, il a contribué avec Le Décalogue, Secrets, Quintett ou Destins à changer les règles éditoriales de la profession. Il raconte son parcours et donne sa vision d'un art devenu majeur.



Extrait de *L'Angélus*,
dessin de José Homs
Editions Dupuis

> Le vendredi de 14 h 30 à 16 h, salle Haroun Tazieff, 10 rue Farnerie

CYCLE

REGARDS SUR LE SYMBOLISME EN EUROPE

Par Gilles Genty, historien d'art et commissaire d'exposition.

> 13 nov. 2015

Le Symbolisme en Angleterre et en France ; le temps des précurseurs (Burnes-Jones, Gustave Moreau, Puvis de Chavannes)

Le Symbolisme naquit d'une volonté de se réfugier hors du monde, de fuir le matérialisme d'une civilisation de plus en plus dominée par la machine. Dès les années 1870, Burnes-Jones revisite les anciennes légendes médiévales, tandis que Gustave Moreau délaisse la peinture de plein air pour peindre les grands épisodes de la mythologie et la Bible. En apparence hors du temps, les grandes compositions décoratives de Puvis de Chavannes influenceront Gauguin et Matisse.

> 27 nov. 2015

Le Symbolisme au carrefour de l'Art Nouveau (Hollande, Autriche, Allemagne, Espagne, Italie)

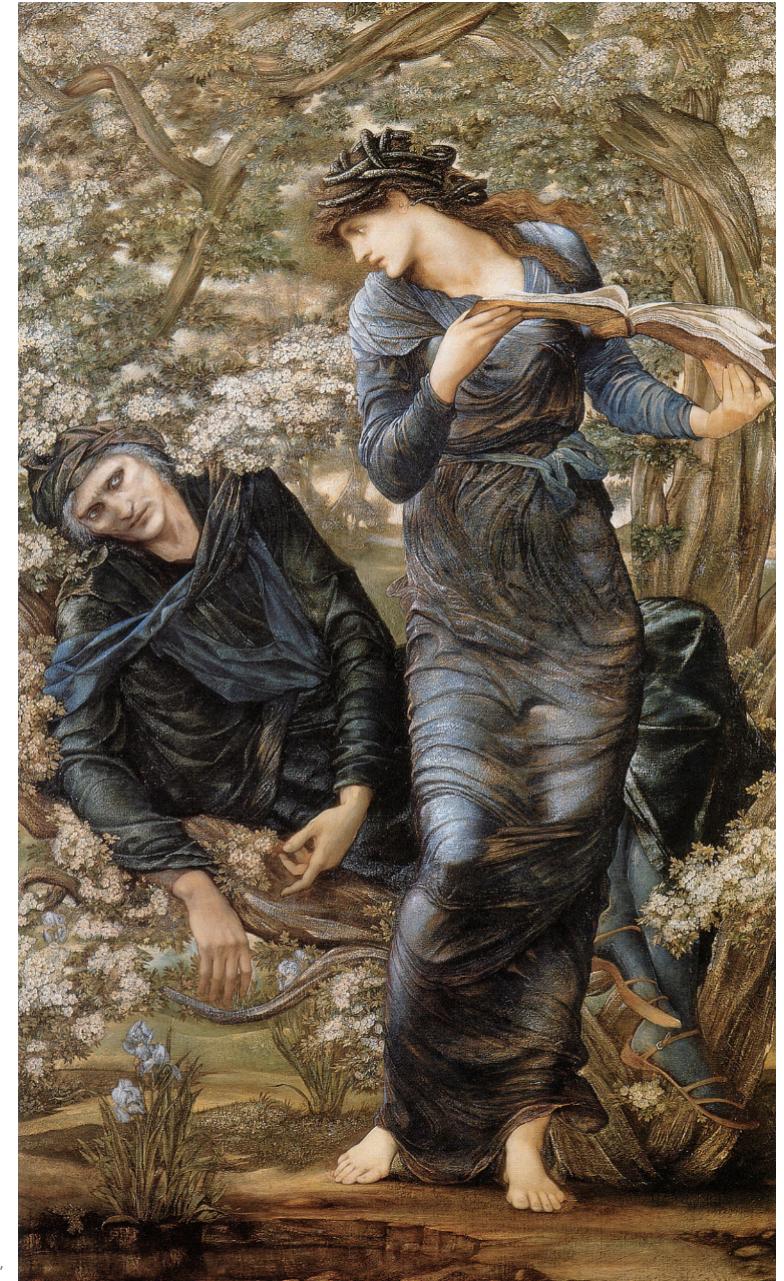
Adoptant suivant les pays les styles les plus divers, les peintres symbolistes furent aussi proches de l'Art Nouveau, dont les élégantes arabesques deviennent les vecteurs de leurs compositions allégoriques. Participant aux mouvements sécessionnistes (Vienne, Munich, Berlin) les peintres dialoguent aussi avec les grands designers de leur temps, faisant tomber les traditionnelles frontières entre les arts « majeurs » et « mineurs ». Loin d'être seulement décoratives, les œuvres ainsi produites explorent aussi les abîmes de l'âme ou les grandes questions de société.

> 11 déc. 2015

Le symbolisme en Europe central et du Nord ; entre tensions nationalistes et chants d'inquiétude (Edvard Munch, Strindberg, etc.)

Le Symbolisme ne fut pas que littéraire ; en Europe du Nord et Centrale, il est aussi, au même titre que l'Art Nouveau, le support à des aspirations nationalistes et au désir de s'affranchir de la tutelle des grands Empires (Russie et Autriche-Hongrie). Les artistes symbolistes mettent ainsi souvent en avant les traditions et les langues vernaculaires, les légendes traditionnelles, et les ornements ancestraux. Ce mal-être national trouverait aussi son pendant dans d'autres champs inquiétudes, où affleurent des questions personnelles, sexuelles, et des angoisses métaphysiques ; de Sibelius à Edvard Munch, le Symbolisme est loin d'être une transcription apaisée du réel !

> Le vendredi de 14 h 30 à 16 h, salle Haroun Tazieff, 10 rue Farnerie



The Beguiling of Merlin, (1874)
Edward Burne-Jones
©Lady Lever Art Gallery,
Port Sunlight, Merseyside,
Wikipedia



Le mardi de 14 h 30 à 16 h, salle Haroun Tazieff, 10 rue Farnerie



Marques lapidaires
Eglise
Saint-Pierre-ès-Liens,
Colonzelle



Le mardi à 18 h 30, salle Haroun Tazieff, 10 rue Farnerie

DECOUVERTE DE L'ART, EN PARTENARIAT AVEC L'UPAVAL
(Inscription au cycle complet obligatoire - 21 €)

L'ÉPOQUE MODERNE ET SES NOMBREUX COURANTS ARTISTIQUES

par Cécile Allirot, conférencière

> 03 nov. 2015

Les années Fauves

Du Salon d'Automne de 1905 à 1910. L'exaltation de la couleur (Vlaminck, Derain, Marquet et Matisse)

> 17 nov. 2015

L'expressionnisme allemand

Le groupe «Die Brücke» de Dresde et «Der Blaue Reiter» de Munich

> 01 déc. 2015

Le cubisme, de 1907 à 1914

Le travail conjoint de Picasso et Braque, et les autres artistes cubistes (Gris, Gleizes, Léger)



Le mercredi de 14 h 30 à 16 h, salle Haroun Tazieff, 10 rue Farnerie

> 06 avr. 2016

Chair et Choses, les hypnoses de Rebecca Horn

par Catherine de Buzon, historienne de l'art

Il y a d'abord le corps qui souffre, contraint, et l'artiste qui décide d'amplifier : la sensation, la respiration, l'espace, et le corps alors se métamorphose, devient machine et la machine alors devient vivante, entoure le corps, le rend invisible, différent, tel un cocon avec un noyau vivant.

La machine prend la place du corps, elle peint, respire, s'exprime, développe l'allégorie, rend visible le passé, mais aussi blesse et peut tuer. Des machines/objets qui ont une vie propre, sortes d'acteurs mélancoliques d'un Théâtre que Rebecca met en scène et où les comédiens seront parfois les spectateurs. L'œuvre de Rebecca Horn, se lit aussi dans le miroir alchimique : soufre, mercure, charbon, plumes, pierres, cendres.... les matériaux vont solliciter les énergies contenues concentrées, de l'objet, du regard, de l'instant, du lieu même où l'œuvre palpite...



Bad der verspiegelten Tautropfen (1985)
Rebecca Horn
© IAC-Rhône-Alpes

> 01 mars 2016

Colonzelle (26), Eglise Saint-Pierre-ès-liens, les peintures murales

Par Joëlle Tardieu, SRA-DRAC-Rhône Alpes et UMR 5138

L'église Saint-Pierre-ès-liens de Colonzelle est un petit édifice isolé, implanté dans la plaine sur la rive gauche du Lez, à mi-chemin entre le village de Colonzelle et le hameau de Margerie, de la même commune. Cette église, qui a donné son nom au lieu-dit, est celle d'un prieuré clunisien, dépendant de celui de Saint-Saturnin-du-Port (Pont-saint-Esprit) dont la première citation connue est du milieu du XII^e siècle (1146).

*Rien ne laissait soupçonner que l'église Saint-Pierre-ès-liens recelait dans le chœur un ensemble de peintures murales pratiquement intact. Dans les années 1990, un décollement partiel du badigeon dû à l'humidité avait mis au jour un médaillon peint, *L'Apparition du Christ à Marie-Madeleine*. Réalisé en octobre 2000 par l'Atelier de Restauration des œuvres d'Art Hébrard-Small, le dégagement total des peintures murales a fait apparaître dans le chœur un décor médiéval exceptionnel...*

> 08 mars 2016

Eglise Saint-Pierre-ès-liens, les marques lapidaires

Par Joëlle Tardieu, SRA-DRAC-Rhône Alpes et UMR 5138

L'édifice actuel, reconstruit sur les fondations d'une église antérieure arasée, est une petite église romane du milieu ou du 3^e quart du XII^e siècle. La construction en petit appareil de calcaire et de mollasse, aux pierres de parement hachurées ou à chevrons, est agrémentée de marques lapidaires (lettres), principalement sur les encadrements des baies, sur les piliers et les contreforts. C'est ce décor particulier, incrusté au tranchant du ciseau sur les parements déjà dressés des blocs, témoin de la vie quotidienne sur un chantier de construction médiéval, que nous proposons d'interpréter ici.

> 03 mai 2016

Comment un tableau devient-il un chef-d'œuvre ?

Par Bernard Lahire, professeur de sociologie à l'Ecole Normale Supérieure de Lyon

Un « chef-d'œuvre » est toujours le produit de la combinaison d'une multitude d'opérations de nomination, de jugement et de classement. Historiens d'art et conservateurs de musée qui publient des articles à propos des œuvres, les cataloguent ou contribuent à organiser les grandes expositions publiques, chercheurs et techniciens des laboratoires d'analyse, galeristes et marchands d'art qui cherchent à faire des découvertes dans les ventes aux enchères, commissaires-priseurs et experts des salles de vente qui décident de mettre en vente des œuvres sous telle ou telle désignation, experts désignés par les cours de justice en cas de litige, conservateurs de musée qui acquièrent des œuvres et participent ainsi à la stabilisation de leurs légitimité, critiques d'art, journalistes culturels et journalistes spécialisés dans le domaine de l'art, qui écrivent sur les œuvres, tous ces acteurs du monde de l'art prétendent, explicitement ou implicitement, dire le vrai sur les œuvres qui circulent et dont le statut est parfois plus qu'incertain.





Association des amis du musée de valence

Sensibilisation et formation

L'association des amis du musée propose aux publics jeunes et adultes une approche dans le domaine des beaux-arts, de l'archéologie, de leurs relations avec les autres formes d'art.

Adulte : 20 €

Couple: 30 €

Etudiant/Chômeur : 10 €

Membre bienfaiteur : 50 €

Vos avantages :

- Réduction sur l'accès aux conférences
- Accès aux voyages organisés par l'association
- Visite gratuite du musée

Bulletins d'adhésion, voir page 18

Tarifs des conférences :

Adhérent : 5 €

Non-adhérent : 8 €

Etudiant, Chômeur : 2,50€

Tarif préférentiel : 5€

*Réservez aux adhérents des « amis de musée » de la région Rhône Alpes
sur présentation de leur carte d'adhérent*

Carte M'rea

Les conférences sont gratuites pour les lycéens qui possèdent la carte M'rea

- **PASS** toutes conférences (sauf UPAVAL)

Adhérent : 110 €

(Chaque cycle offre 1 conférence gratuite)

Pour les inscriptions aux cycles, voir page 18

Amis du musée de Valence, 4, place des Ormeaux, BP 906, 26009 Valence Cedex

Tél. : 04 75 42 39 46

Permanences : **mardi et jeudi de 14 h 30 à 16 h 30, au musée**

(sauf pendant les vacances scolaires et après les vacances d'hiver, le jeudi seulement)

Site Internet : <http://www amis-musee-valence.fr>

E-Mail : amis.musee.valence@orange.fr

Bulletin d'adhésion à retourner à l'association des Amis du Musée de Valence 4, place des Ormeaux BP 906 - 26 009 Valence Cedex

**Permanence le mardi et jeudi de 14 h 30 à 16 h 30
au musée de Valence, 4, place des Ormeaux**

(sauf pendant les vacances scolaires et après les vacances d'hiver, le jeudi seulement)

Tél. 04 75 42 39 46

2015-2016





Bulletin d'adhésion à retourner à l'association des Amis du Musée de Valence

Nom, prénom*

Adresse*

Code postal * Ville*

Téléphone fixe* mobile*

Adresse E-mail : *

 Individuelle = 20 € Lycéen, étudiant, chômeur = 10 € Couple = 30 € Membre bienfaiteur = 50 €

Inscription à un ou plusieurs cycles de conférences

Mardi (14h30) - L'art aborigène - 10 € €

Mercredi (14h30) - L'art au féminin - 30 € €

Mercredi (14h30) - Peinture flamande - 30 € €

Jeudi (18h00) - La bande dessinée - 20 € €

Vendredi (14h30) - Le symbolisme - 10 € €

PASS toutes conférences - 110 € (sauf UPAVAL) €

Montant total €

Règlement : Chèques Espèces

Faire des chèques séparés au nom des amis du musée pour l'adhésion et pour le(s) cycle(s) choisi(s). Incrire l'intitulé au dos.

date : / /

1^{ère} adhésion : OUI NON

* Champs obligatoires, à remplir très lisiblement

ACTIONS ENFANTS ET SCOLAIRES

PARTENARIAT

LIENS

79

Sensibilisation et formation

L'association des amis du musée propose aux publics jeunes, une approche dans le domaine des beaux-arts, de l'archéologie, de leurs relations avec les autres formes d'art...

Action destinée aux enfants

Des jeux-concours destinés aux enfants sont organisés à l'occasion d'expositions temporaires

Action destinée aux ly-

Des conférences seront organisées dans les lycées de l'agglomération valentinoise sur des thèmes en accord avec les équipes éducatives.

Les conférences sont prises en charge par la carte M'ra.

Les Amis du Musée prennent en charge les déplacements des conférenciers.

Nos partenaires

- LUX, scène nationale de Valence

- Université populaire de l'agglomération valentinoise

Collaboration

avec

- La Bibliothèque de Fontbarlettes

- Les associations : Graine de Culture, Maison des Solidarités Nelson Mandela 2SF (savoir-faire et solidarité au féminin)

Nous sommes en lien avec

- Fédération Française des sociétés d'Amis de Musée, et avec le Groupement Rhône-Alpes

LES AMIS DU MUSÉE DE VALENCE

4, PLACE DES ORMEAUX
BP 906 26009 VALENCE CEDEX
TÉL. 04 75 42 39 46

Permanences le mardi et jeudi de 14h 30 à 16h 30

(sauf pendant les vacances scolaires et après les vacances d'hiver, le jeudi seulement)
au musée de Valence, 4, place des Ormeaux

amis.musee.valence@orange.fr / www.amis-musee-valence.fr

?

?

?

?